

Auparavant, toutefois, il me vient à l'esprit qu'il y a eu deux cents ans hier que le Congrès américain, alors réuni à Philadelphie, a adopté une résolution demandant l'indépendance des colonies de l'Angleterre; Thomas Jefferson, on s'en souvient, avait été chargé de rédiger une déclaration pour annoncer et justifier cette décision. Ce fut le début d'une aventure et d'une expérience nationales qui n'ont pas d'équivalentes dans les temps modernes. Célébrant cette année leur bicentenaire à travers tout le pays, les Américains se rappellent et surtout réaffirment les principes fondateurs et le legs spirituel qui ont donné à leur nation son élan et l'ont aidée à le maintenir. Les Canadiens, qui il y a neuf ans célébraient leur premier centenaire et réfléchissaient sur sa signification, sont heureux de participer eux aussi aux cérémonies du Bicentenaire américain, grandes et petites, pour rendre hommage aux réalisations de leur voisin et exprimer leur confiance dans son avenir. Permettez-moi en passant de souhaiter personnellement mes meilleurs vœux à nos amis américains qui sont parmi nous ce soir.

Le Bicentenaire américain nous rappelle combien ont été différentes nos évolutions respectives. Dès ses débuts, le Canada a dû faire face ou s'adapter à la profonde influence que son voisin exerçait sur lui. Néanmoins, de façon tantôt apparente, tantôt subtile, le Canada demeure à bien des égards une nation très différente des Etats-Unis, et il continuera d'évoluer selon un tracé bien à lui. Car pour les Canadiens, leur identité nationale distincte importe au plus haut point.